

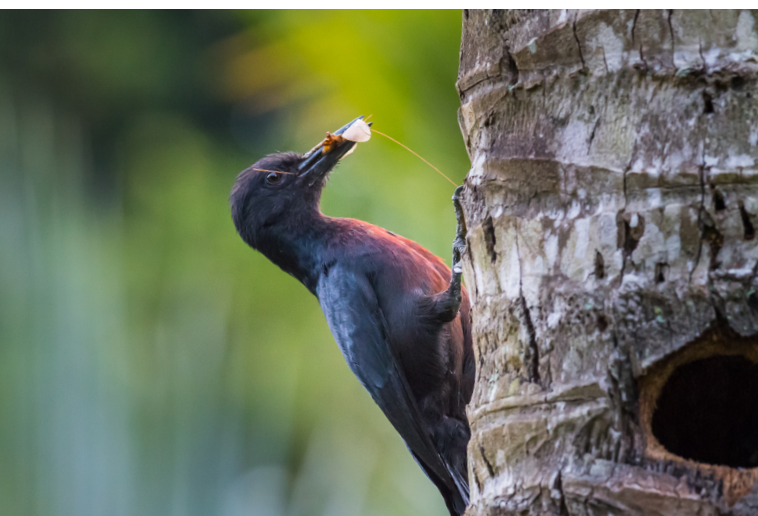
ÉTAT DES OISEAUX DES ÎLES DE GUADELOUPE

Dans quel état se trouve la biodiversité de l'archipel ?

OBJECTIF DE L'INDICATEUR

Cet indicateur a pour objectif de rendre compte de l'état et de l'évolution de l'avifaune des îles de Guadeloupe. Les oiseaux sont parmi les groupes d'espèces les mieux étudiés du fait de leur détectabilité relativement aisée. En effet, une grande partie des espèces produisent des vocalises pour diverses raisons, comme la défense de leur territoire ou l'attraction de partenaires, ce qui facilite les inventaires et les suivis. Cela a permis d'obtenir des données qualitatives sur les 40 dernières années et des données quantitatives sur l'évolution de la biodiversité sur les 10 dernières années.

Cet indicateur consiste donc à collecter toutes les données disponibles à l'échelle des îles de Guadeloupe durant ces périodes, à les synthétiser ainsi qu'à identifier les menaces pesant sur les populations et les mesures de gestion prises pour leur préservation.



▲ Pic de Guadeloupe, NT

© Frantz Delcroix

¹ Un oiseau est nicheur s'il accomplit tout ou partie de son cycle de reproduction sur un territoire.

² Espèce présente à l'état sauvage sur le territoire qui se reproduit et s'alimente sur le territoire et qui n'effectue aucune migration.

RÉSULTATS SYNTHÉTIQUES



espèces
d'oiseaux
nicheuses¹

dont **60**
sédentaires²



7 espèces
disparues
dont **2**
à l'échelle
mondiale



31 espèces
menacées
soit **18 %**
des espèces
évaluées



espèces introduites
dont **3** espèces
exotiques
envahissantes



CONTEXTE

L'archipel de Guadeloupe, composé d'îles volcaniques et calcaires, rassemble l'ensemble des habitats retrouvés dans les Petites Antilles.

Les falaises, les plages sableuses ou rocheuses, les mangroves, les forêts marécageuses, les forêts sèches ou encore les forêts humides offrent une diversité d'habitats où de nombreuses espèces peuvent à la fois se nourrir et se reproduire. Les nombreux points d'eau douce (les étangs et les mares) et points d'eau salée (les marais saumâtres et les salines) sont autant d'habitats pour de nombreuses espèces d'oiseaux.

La position des îles de Guadeloupe dans l'arc antillais ainsi que leur grande diversité d'habitats en font un lieu d'accueil privilégié pour de nombreuses espèces migratrices³. De nombreux oiseaux marins viennent pour nicher et se nourrir. Par ailleurs, diverses espèces d'oiseaux attirées par les points d'eau douce et salée y trouvent des ressources alimentaires et des sites de nidification appropriés. Plus à l'intérieur des terres, les forêts fournissent des refuges et de la nourriture à de nombreuses espèces forestières migratrices.

Bien que la Guadeloupe compte une seule espèce endémique à l'archipel, le Pic de Guadeloupe, la position des îles de Guadeloupe dans les Petites Antilles permet de compter de nombreuses espèces endémiques⁴ des Petites Antilles. La préservation de ces habitats naturels est donc primordiale pour préserver les espèces d'oiseaux qui y vivent toute l'année ou de façon cyclique et régulière.



▲ Colibri huppé, LC
© Frantz Delcroix

³ Espèce qui se déplace entre deux ou plusieurs habitats, de manière cyclique et régulière, afin de trouver les conditions favorables pour se nourrir ou se reproduire.

⁴ Espèce dont l'aire de répartition se restreint à un territoire donné, en général une île ou un groupe d'îles.



RÉSULTATS



1. État de la connaissance

Les oiseaux terrestres et marins sont les groupes d'espèces les mieux suivis du territoire avec pas moins de **31 suivis⁵ répartis sur l'ensemble de l'archipel. 26 suivis concernent les oiseaux terrestres dont 9 sont en cours sur le territoire.** On peut citer le STOC-Guadeloupe (Suivi Temporel des Oiseaux Communs), le suivi aviaire des comptages Wetlands spécialisé sur les oiseaux présents dans les zones humides, ou encore des suivis très spécifiques tels que celui de la Grive à pieds jaunes. On dénombre 5 suivis oiseaux marins dont 2 sont actuellement en cours avec le suivi de la reproduction des Petites Sternes sur les salines de la Pointe des Châteaux de Saint-François et celui sur la Réserve Naturelle Nationale des Îlets de Petite Terre.

⁵ Les suivis naturalistes ont pour objectif de suivre l'évolution des espèces sur plusieurs années afin de connaître l'évolution des populations.

Les suivis sont assurés par plusieurs structures : des associations naturalistes (AMAZONA, Caribaea Initiative, AEVA, Titè, Tò-Ti-Jòn), des **établissements publics** (Office français de la biodiversité (OFB), Parc national de Guadeloupe (PNG), Office national des forêts (ONF)) ou encore des **communes** (Saint-François). **La recherche** contribue à la production de cette connaissance à travers les unités de recherche INRAE_UR_ASTRO et l'UMR CESCO. Il est également possible de compter sur l'expertise des professionnels indépendants (Levesque Birding Enterprise notamment) ou d'**entreprises** qui font le choix de faire des suivis sur leur espace comme cela peut être le cas de l'Aéroport pôle Caraïbes.



2. Richesse spécifique des oiseaux de Guadeloupe

En 2024, les îles de Guadeloupe comptent **295 espèces d'oiseaux réparties en 53 familles d'oiseaux nicheurs ou non**. Il y a deux profils différents : les espèces sédentaires et les espèces migratrices (nicheuses ou non). Aujourd'hui on compte **60 espèces sédentaires** et pas moins de **228 espèces migratrices**. **7** espèces sont présentes de façon erratique ou occasionnelle.

Sporophile rougegorge, LC ▶
© Anthony Levesque



3. Composition des communautés d'oiseaux de Guadeloupe



Les eaux côtières accueillent 11 familles d'oiseaux migrants, marins.

Il s'agit des sternes, des puffins, des mouettes... Ces espèces se nourrissent de poissons, mollusques, crustacés. Si certaines espèces, telles que la Sterne royale, restent près des côtes, des estuaires et des lagons, d'autres parcourent des dizaines de kilomètres pour se nourrir. Certaines espèces migrent pour venir nicher sur nos côtes comme le Phaéon à bec rouge, alors que d'autres comme l'Océanite de Wilson sont simplement de passage. Certaines de ces espèces ont établi des colonies dans l'archipel et sont désormais présentes à l'année. C'est le cas du Pélican brun que l'on observe fréquemment sur les rivages.

◀ *Sterne de Dougall, CR*
© Anthony Levesque

Les zones humides sont très convoitées par les oiseaux d'eau. La plupart des oiseaux sont également des espèces migratrices. Les limicoles sont de petits échassiers souvent retrouvés près des côtes et des zones marécageuses à la recherche d'insectes, de vers et de mollusques. Il s'agit essentiellement de bécasseaux, chevaliers, gravelots et pluviers. Les marais saumâtres et zones humides d'eau douce à haute végétation sont les zones privilégiées pour les gallinules, les marouettes et les sarcelles. Les lacs, mares et étangs d'eau douce sont des lieux de villégiature parfaits. Certaines espèces comme les canards viendront y trouver refuge. Certaines sont sédentaires. C'est le cas de la Gallinule d'Amérique et de l'Aigrette neigeuse pour ne citer qu'elles. Le Gravelot de Wilson et la Foulque d'Amérique présents sur l'archipel sont maintenant des espèces nicheuses en Guadeloupe. Ceci témoigne de leur adaptation écologique face aux changements environnementaux.



Héron vert, LC ▲
© Anthony Levesque



▲ *Sucrier à ventre jaune, LC*
© Frantz Delcroix

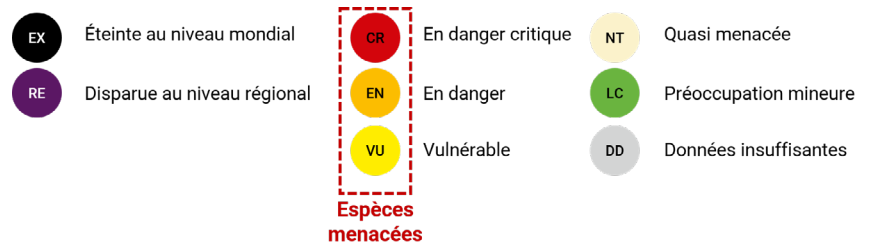
Les espèces forestières se rencontrent dans divers habitats, des forêts humides d'altitude aux forêts sèches du littoral, en passant par des zones ouvertes comme les parcs, les villes et les zones agricoles. La plupart sont **sédentaires**, comme les colibris, les moqueurs et les colombes. Toutefois, certaines sont **migratrices** : c'est le cas de certaines parulines, viréos et coulicous, bien qu'elles soient moins courantes. Les hirondelles, qui sont migratrices, fréquentent aussi bien les milieux forestiers que les zones humides et urbaines, ce qui illustre la difficulté d'associer une espèce à un seul type de milieu.

L'archipel de Guadeloupe abrite encore un oiseau endémique, le Pic de Guadeloupe. Il accueille également **9** espèces endémiques des Petites Antilles, toutes associées aux milieux forestiers. Certaines sont assez communes (Moqueur grivotte, Grive à pieds jaunes) ; d'autres sont plus rares, comme le célèbre [Organiste des Petites Antilles](#).

4. Nombre d'espèces disparues, menacées et introduites

Qu'est-ce que la Liste rouge ?

La Liste rouge peut être établie à l'échelle **mondiale, nationale** ou **régionale**, en s'appuyant sur une méthode scientifique éprouvée. Les experts évaluent les espèces au sein de différents groupes, dressant ainsi un état des lieux de la biodiversité sur le territoire. Ils caractérisent le degré de menace pesant sur chaque espèce, estiment son risque d'extinction et la rattachent à une catégorie spécifique.



▲ **Figure 1** : Catégorie de menaces des espèces de l'IUCN pour les espèces évaluées. Les espèces « en danger critique d'extinction » (CR), « en danger en d'extinction » (EN) et « vulnérable » (VU) sont les espèces dites menacées et encadrées en pointillés rouges.

7 Espèces disparues

Depuis l'arrivée des premiers colons, vers 1500 ans après J.-C., ce ne sont pas moins de **7** espèces qui ont disparu. **2 espèces ont disparu à l'échelle mondiale** (EX) avec l'Amazone de Guadeloupe et la Conure de Guadeloupe, toutes deux endémiques de l'archipel.

5 espèces ont disparu à l'échelle de la Guadeloupe (RE) avec le Flamant des Caraïbes, le Courlis esquimau, la Chouette des terriers et le Troglodyte familier (récemment renommé Troglodyte des Antilles). La Frégate superbe a quant à elle disparu en tant que nicheuse.

Amazone violacea, Gravure Rothchild (1907) ►

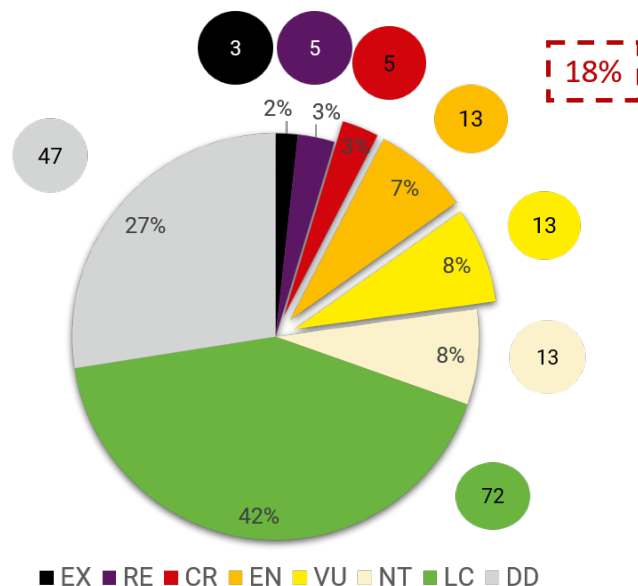


31 Espèces menacées

Une espèce est considérée comme menacée d'extinction si elle est classée « **En danger critique** » (CR), « **En danger** » (EN) ou « **Vulnérable** » (VU). Parmi les 171 espèces évaluées, 31 sont menacées d'extinction, soit 18 %. Cela inclut 5 espèces CR, 13 EN et 13 VU.

Les oiseaux sont confrontés à plusieurs menaces qui mettent leur survie en péril, notamment :

- La destruction de leur habitat naturel par l'urbanisation et la déforestation ;
- La pollution, qui peut les empoisonner ;
- La chasse excessive et non réglementée, qui réduit rapidement leurs populations.



▲ Figure 2 : Répartition des espèces animales menacées. Le disque coloré indique le nombre d'espèces évaluées correspondant à sa catégorie.



▲ Tourterelle turque
© Loïc Tello Y Vazquez

15 Espèces introduites

On dénombre 15 espèces introduites⁶, parmi lesquelles le Coq bankiva (poule djèm), le Pigeon biset domestique et les Inséparables rosegorge, toutes trois considérées comme des espèces domestiques. Certaines, comme les poules, exercent une pression sur d'autres espèces, notamment les petits reptiles de litière. Parmi ces 15 espèces, 3 sont classées comme espèces exotiques envahissantes⁷ (EEE) : la Tourterelle turque, le Moineau domestique et le Capucin damier. Ces espèces, tout comme certaines domestiques, se reproduisent efficacement, entrant en compétition avec les espèces locales pour la nourriture. Certaines menacent directement des groupes spécifiques, tels que les reptiles et les insectes, qui constituent une source de nourriture essentielle. Les EEE représentent ainsi une pression significative pour la faune locale.

⁶ Espèce naturalisée qui n'est pas originaire du territoire et qui a été apportée par l'Homme de façon intentionnelle et qui a maintenu sa population.

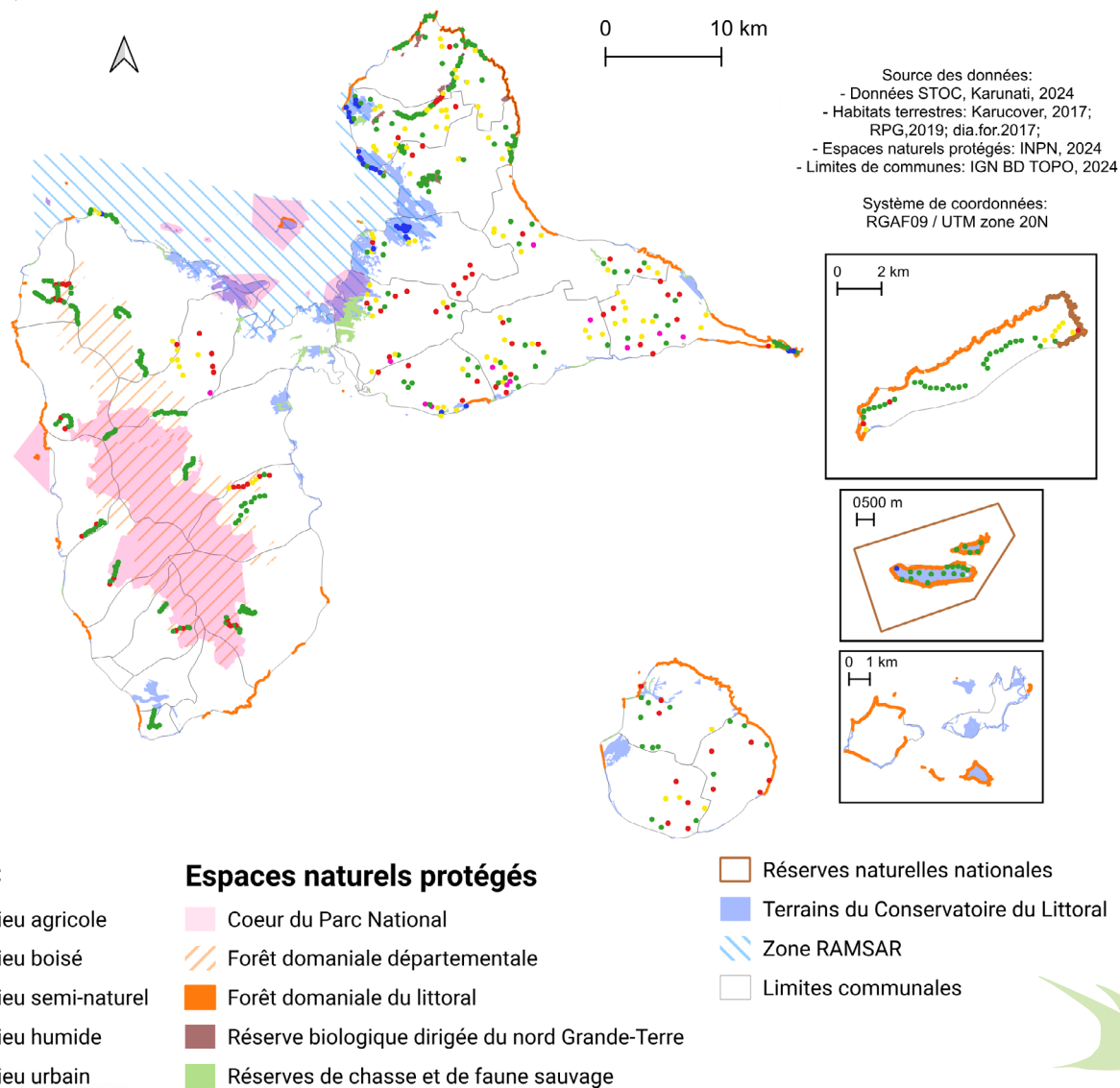
⁷ Espèce introduite par l'Homme en dehors de son aire de répartition naturelle (volontairement ou fortuitement) et dont l'implantation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes avec des conséquences écologiques et/ou économiques et/ou sanitaires négatives.

5. Tendances temporelle des oiseaux communs de Guadeloupe

Le programme STOC-Guadeloupe (**Suivi Temporel des Oiseaux Communs**) est un programme de science citoyenne de suivi de population d'oiseaux. Ce programme est adapté du programme national pour répondre aux spécificités de notre territoire. Il est porté par l'association AMAZONA et soutenu par la DEAL, l'Office français de la biodiversité (OFB), l'association Titè, par le Parc national de la Guadeloupe et par la municipalité de Saint-François. Un circuit est composé

de 10 points d'écoute d'une durée de 5 min d'écoute et d'observation. Pour chaque espèce, la nature des contacts (visuel et sonore) et le nombre d'individus d'une espèce sont notés, ainsi que l'habitat et les conditions météorologiques.

Au total, entre 2014 et 2023, ce sont 141 704 données d'observations de présence qui ont été récoltées, ce qui en fait un suivi suffisamment robuste pour analyser les tendances des populations suivies.



▲ **Figure 3** : Carte de répartition de données STOC en fonction du milieu. Chaque point correspond à un point d'observation et a été rattaché du milieu auquel il correspond. Le milieu semi-naturel correspond aux parcs, jardins et espaces verts des zones urbaines.

Le suivi temporel des oiseaux communs révèle 3 types de profil : des espèces dont les effectifs sont **stables**, des espèces en **augmentation** et des espèces en **déclin**.

Pour les espèces en augmentation, le **Héron garde-bœufs** fait figure de modèle avec une augmentation remarquable de **+97 %**. Cette espèce s'adapte particulièrement bien à l'urbanisation et reste peu affectée par la perte d'habitat ou d'autres pressions.

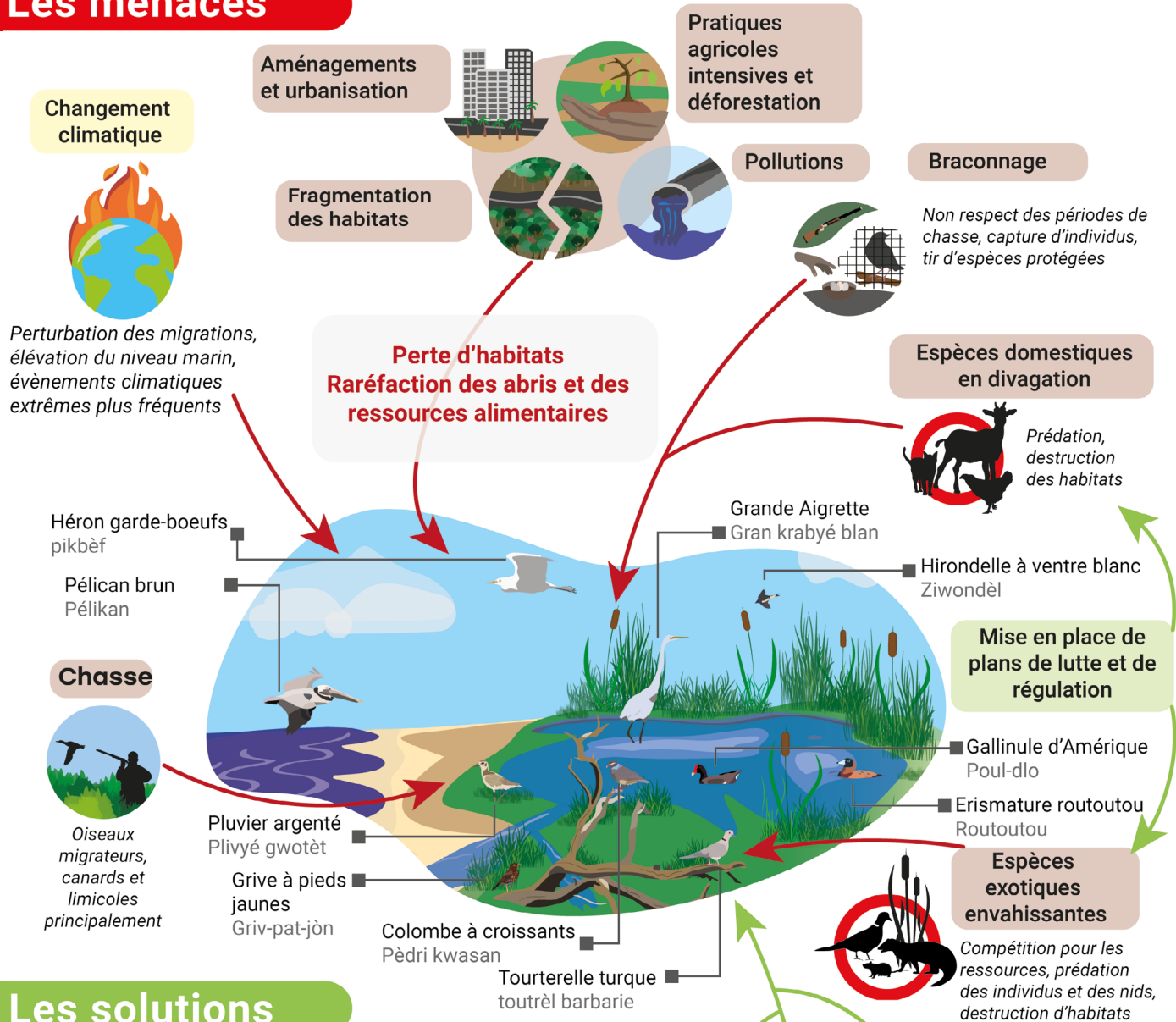
Pour les espèces stables, on peut citer le **Tyran gris** qui affiche une tendance globale de **-4 %**, indiquant une stabilité relative malgré des fluctuations notables. L'espèce semble avoir subi un déclin marqué jusqu'en 2017, suivi d'une augmentation jusqu'en 2021, puis d'une nouvelle baisse en 2022-2023. Le **Pic de**

Guadeloupe, unique espèce endémique de l'archipel, est également considéré comme stable. Bien que sa tendance temporelle soit de **+18 %**, celle-ci n'est pas jugée significative par les experts, ce qui reste rassurant pour cette espèce emblématique.

Pour les espèces en déclin, on peut mentionner la **Paruline jaune** qui présente une tendance à **-17 %**. Après une forte diminution des contacts en 2018, probablement liée au passage du cyclone Maria en 2017, le déclin s'est poursuivi de manière continue depuis 2020. Le **Sucrier à ventre jaune**, avec une tendance de **-29 %**, démontre que même des espèces très communes et adaptées aux milieux urbains peuvent être affectées par les changements globaux.

—> **De fortes pressions s'exercent sur les populations d'oiseaux. La réduction de leurs habitats et de leurs ressources alimentaires a de forts impacts même sur les espèces les plus communes et conduit à un pourcentage important d'espèces menacées. Il est primordial de restaurer leurs habitats si l'on veut sauvegarder ce patrimoine naturel.**

Les menaces



Les solutions



▲ **Figure 4** : Les principales menaces subies par l'avifaune et leur habitat et les solutions locales apportées par les politiques publiques et la société civile. Les menaces d'origine naturelles sont dans des box jaunes, les menaces dues à l'Homme sont dans des box marrons et les solutions sont dans des box verts. Toutes les menaces sont fléchées en rouge et les solutions en vert.

À PROPOS DE L'INDICATEUR



► Méthode de calcul

Calcul de part d'espèces menacées pour chaque catégorie repose sur le pourcentage du nombre d'espèces d'une catégorie sur le nombre total d'espèces évaluées.

Calcul Part d'espèces menacées =

$$\frac{\text{Nombre d'espèces menacées d'extinction (CR+EN+VU)}}{\text{Nombre total d'espèces évaluées}} \times 100$$

► Limites

Le nombre d'espèces présentes sur le territoire repose sur la liste des oiseaux de Guadeloupe mise à jour en 2024 qui sont les données les plus récentes.

Concernant les statuts de menace d'extinction, l'analyse repose sur les espèces évaluées de la Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre faune de Guadeloupe de 2021 et uniquement.

Concernant la liste des espèces exotiques envahissantes, les données sont issues de l'arrêté préfectoral relatif à la prévention de l'introduction et la propagation des espèces animales exotiques envahissantes sur le territoire de la Guadeloupe du 7 juillet 2020. L'évaluation de l'impact de nouvelles espèces sur le territoire demande de l'acquisition de connaissances pour faire évoluer cette liste.

► Fréquence théorique d'actualisation

Tous les 10 ans

► Données sources

La liste des oiseaux de la Guadeloupe_ producteur : AMAZONA INPN/espece/ listerouge /FR/ Oiseaux_Guadeloupe_2024_ producteurs : IUCN comité français, MNHN, OFB, CBIG

Programme STOC-Guadeloupe_producteur : AMAZONA et Dureux M., 2024, Analyse de l'apport des données STOC en Outre-mer pour la surveillance de la biodiversité. PatriNat, CESCO

► Données SIG

STOC_Karunati (2024)

Carte habitat_ RGP (2019) ; Karucover (2017), diagnostic forestier (2017)

Espaces naturels protégés_INPN (2024)

Limite commune : IGN BD TOPO (2024)

► Références bibliographiques

G.M. Kirwan, A. Levesque, M. Oberle et C.J. Sharpe. Birds of the West Indies. Lynx and BirdLife International Field Guides.

H. Raffaele, J. Wiley, O.Garrido, A. Keith et J. Raffaele. Les oiseaux des Antilles. Guide d'identification. Edition Michel Quintin.

Rapport AMAZONA n°84 (2024). Bilans des 10 premières années du programme STOC-Guadeloupe (2014-2023).

Rapport AMAZONA N° 85 (2024). La liste des oiseaux de la Guadeloupe. 13e édition.

IUCN comité français, OFB et MNHN (2021). Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre faune de Guadeloupe. Paris, France.

Arrêté du 7 juillet 2020 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des espèces animales exotiques envahissantes sur le territoire de la Guadeloupe – interdiction de toutes activités portant sur des spécimens vivants.

Rédactrices

- Dr Catherine Hermant (Responsable du pôle Observatoire Régional de la Biodiversité des Îles de Guadeloupe (ORBIG))
- Mme Lisel Loschenkohl (Chargée de mission valorisation des données et productions de l'ORBIG)

SITES UTILES

BirdsCaribbean : <https://www.birdscaribbean.org/>

Parc national de la Guadeloupe : <https://karunati.fr/>

Association AMAZONA : <https://www.amazona-guadeloupe.com/>

Comité français de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (CF UICN) : <https://uicn.fr/liste-rouge-france/>

Partenaires associés



Jérémy Delolme

Écologue - éthologue
Observateur STOC-Guadeloupe
Administrateur du CEN de Guadeloupe